

Il baisse le regard, et, le fixant profondément sur les religieux qui le contemplent avec un étonnement respectueux, il ajoute :

*Quis est homo qui non fletet
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?* Qui pourrait retenir ses larmes en voyant la Mère du Christ dans un tel supplice ?

*Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?* Qui pourrait contempler sans être contristé la Mère du Christ souffrant avec son Fils ?

La communauté éclate en un sanglot ; tous les religieux soupirent, attendris ; les images, les statues qui ornent les autels semblent se mouvoir et gémir ; on croirait qu'elles pleurent dans l'ombre... et le dévot de la Mère des Douleurs, reportant sur elle son regard, poursuit d'une voix plus forte :

*Eia Mater fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam !* O Mère, source d'amour, faites-moi ressentir l'acuité de votre douleur, afin que je pleure avec vous !

*Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Ut sibi placeam.* Faites que mon cœur soit embrasé d'amour pour le Christ mon Dieu et ne songe qu'à lui plaire.

Soudain, les cierges s'éteignent. Un tremblement mystérieux produit, semble-t-il, par le mouvement d'ailes des esprits célestes qui errent en pleurs à travers l'obscurité profonde du temple, agite tous les cœurs des religieux qui tombent à genoux. Des rumeurs étranges se mêlent aux larmes et au chant, dont les dernières notes émeuvent vivement les âmes des Frères. Extasiés, ils écoutent le chantre disant à Marie :

*Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.* O Vierge, la plus illustre des vierges, soyez-moi miséricordieuse ; faites que je pleure avec vous.

*Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.* Faites que je porte en moi la mort du Christ, que je sois associé à sa passion, et que je cultive le souvenir de ses plaies.

Maintenant le timbre de la voix mélodieuse et triste de Frère Jacopone remplit le temple, elle est puissante et forte, parfois aussi languissante et faible, mais toujours pleine de tristesse.